

Découvrir & Comprendre

Jacques-Pierre Gougeon

L'ALLEMAGNE

UN ENJEU POUR L'EUROPE



Éditions Eyrolles
61, bd. Saint-Germain
75005 Paris
www.editions-eyrolles.com

Une collection dirigée par Pascal Boniface

Création de maquette et mise en page : Facompo, Lisieux
Correction/relecture : Anne Lohéac
Cartes : Légendes Cartographie

Depuis 1925, les éditions Eyrolles s'engagent en proposant des livres pour comprendre le monde, transmettre les savoirs et cultiver ses passions ! Pour continuer à accompagner toutes les générations à venir, nous travaillons de manière responsable, dans le respect de l'environnement. Nos imprimeurs sont ainsi choisis avec la plus grande attention, afin que nos ouvrages soient imprimés sur du papier issu de forêts gérées durablement. Nous veillons également à limiter le transport en privilégiant des imprimeurs locaux. Ainsi, 89 % de nos impressions se font en Europe, dont plus de la moitié en France.

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans l'autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

© Éditions Eyrolles, 2024
ISBN : 978-2-416-00921-1

Jacques-Pierre Gougeon

L'ALLEMAGNE, UN ENJEU POUR L'EUROPE

● Éditions
EYROLLES

À Mum.

Sommaire

Introduction	9
Chapitre 1. La fin des tabous	13
Le tournant du 27 février 2022	15
Une société allemande divisée	17
Un basculement politique	19
La retenue, un héritage complexe	22
L'influence par l'économie et les organisations internationales.....	24
La première rupture : la guerre au Kosovo en 1999	25
Un début de normalisation	26
L'évolution des esprits sur les questions de défense	28
L'après-Merkel en matière militaire	30
Chapitre 2. Vers une puissance militaire plus indépendante ?	35
Vers une nouvelle armée fédérale	37
La défense, enjeu des débats financiers	39
Un contexte différent	44
Une nouvelle identité en gestation.....	46
Une opinion publique favorable à l'armée européenne	49
L'importance de la coopération franco-allemande	52
Surmonter la défiance entre la France et l'Allemagne	55
Repenser la relation avec la Russie	58
Introspection et remise en cause.....	60
Origines et dérives de la relation privilégiée avec la Russie.....	63
Les fondements de la relation privilégiée avec la Russie.....	65
Le poids de l'héritage politique.....	68
Briser le carcan de la dépendance.....	71
Le piège de la dépendance énergétique.....	72
Le défi de la diversification des sources d'énergie.....	73

Chapitre 3. Un modèle économique exposé	81
Commerce et dépendance	84
Une surexposition à la situation internationale	85
Atouts et faiblesses d'une puissance commerciale	88
La question chinoise	92
Premier partenaire commercial européen de la Chine	95
L'industrie allemande face à l'enjeu de la transition écologique	101
La réhabilitation de la politique industrielle et de l'intervention de l'État	103
La transition écologique, un défi	108
Chapitre 4. Compétitivité économique et déficits structurels	119
Deux éléments d'attractivité : la recherche et la fiscalité	121
Une fiscalité favorable à l'entreprise	124
Le retard des investissements publics	125
Un besoin de financement élevé pour les investissements	128
La pénurie de main-d'œuvre, un défi	131
Face au vieillissement de la population, l'inquiétude	132
À la recherche d'une immigration qualifiée	136
Chapitre 5. Une société en mutation	141
Un paysage politique éclaté	143
Le retour de la social-démocratie, provisoire ou durable ?	150
La présence d'une extrême droite radicalisée	157
L'implantation de l'AfD	163
Malaise social et peur du déclassement	169
Un niveau de pauvreté élevé	173
Vers un effritement de la classe moyenne ?	176
L'unification inachevée : un défi permanent	178
Un passif qui ne passe pas	182
Une convergence économique et sociale en marche	186
Un regard critique sur les institutions	191
Bibliographie	197

L'Allemagne au cœur de l'Europe



NATURE DU RÉGIME : régime parlementaire

CHEF D'ÉTAT : Frank-Walter Steinmeier

CHEF DE GOUVERNEMENT : Olaf Scholz

POPULATION : 83,2 millions d'habitants

DENSITÉ DE POPULATION : 233 habitants/km²

SUPERFICIE : 357 588 km²

CAPITALE : Berlin

ORGANISATIONS INTERNATIONALES : ONU, OTAN, OCDE, OSCE, OMC, Unesco,

Interpol, AIEA, FMI, Banque mondiale, G7, G20

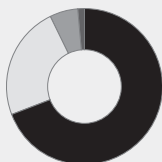
ÉCONOMIE

PIB 3 876 milliards d'euros

PIB PAR HABITANT 46 264 euros

Composition du PIB

- Services 69,3 %
- Industrie 23,5 %
- Bâtiment 6 %
- Agriculture/pêche 1,2 %



EXCÉDENT DU COMMERCE EXTÉRIEUR
(MOYENNE ANNUELLE DEPUIS 2015)

202 milliards d'euros

PRINCIPAUX PARTENAIRES COMMERCIAUX

- | | | |
|----------|--------------|------------|
| 1 Chine | 2 États-Unis | 3 Pays-Bas |
| 4 France | 5 Pologne | |

PART DU PIB DE LA ZONE EURO 29 %

PART DU PIB DE L'UNION EUROPÉENNE 25 %

DETTE PUBLIQUE 68 % du PIB

PART DANS LE COMMERCE MONDIAL 7 %

PLACE PARMİ LES EXPORTATEURS DANS LE MONDE 3^e

DÉPENSES EN RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT 3,2 % PIB

TAUX DE CHÔMAGE 5,6 %

TAUX DE CHÔMAGE DES MOINS DE 25 ANS 6,1 %

SOCIÉTÉ

DÉPENSES DE PROTECTION SOCIALE 31 % PIB

DÉPENSES DE SANTÉ 12,8 % PIB

DÉPENSES D'ÉDUCATION 4,6 % PIB

PART DES SALARIÉS À BAS SALAIRES 19,7 %

TAUX DE PAUVRETÉ 16,6 %

TAUX DE PAUVRETÉ DES 18-25 ANS 25,3 %

PART DES FEMMES TRAVAILLANT À TEMPS PLEIN 51 %

PART DES FEMMES PARMİ LES DÉPUTÉ(E)S DU PARLEMENT FÉDÉRAL 34,8 %

PART DES FEMMES DANS LES FONCTIONS DE DIRECTION DU SECTEUR PRIVÉ ET DU SECTEUR PUBLIC 43 %

POPULATION

VILLES DE PLUS DE 1 MILLION D'HAB. 4

TAUX DE FÉCONDITÉ 1,53 enfant/femme

TAUX DE MORTALITÉ 11,5 décès pour 1 000 habitants

ESPÉRANCE DE VIE (ANNÉES)
moyenne : 80,8
hommes : 78,5
femmes : 83,4

ANNÉES EN BONNE SANTÉ
hommes : 64,7
femmes : 66,8

PART DES < 20 ANS 17,8 %

PART DES > 65 ANS 22 %

Introduction

Alors que les Européens redoutent d'être pris en otage dans un affrontement entre la Chine et les États-Unis, que l'écart de puissance économique se creuse entre l'Europe et les États-Unis avec une différence de produit intérieur brut (PIB) de 80 % en défaveur de la première, que la guerre en Ukraine et le conflit au Proche-Orient ont montré les limites du multilatéralisme incarné par une Organisation des Nations unies (ONU) paralysée par un Conseil de sécurité miné par le jeu des grandes puissances et que renaît progressivement une logique de « blocs », sous le regard d'un Sud soucieux de son indépendance, les regards se tournent souvent en Europe et ailleurs vers la première puissance économique européenne, l'Allemagne, à nouveau troisième puissance économique mondiale. Son poids politique et diplomatique n'a cessé de croître depuis l'unification, en dépit de la persistance de certaines réserves.

C'est d'ailleurs à l'Allemagne que le président de l'Ukraine, Volodymyr Zelensky, s'est régulièrement adressé en soulignant que si Berlin renforçait son soutien militaire, cela aurait un effet d'entraînement sur les autres capitales européennes. Au printemps 2023, après avoir consenti une nouvelle livraison d'armes offensives lourdes à l'Ukraine (pour 2,7 milliards d'euros), l'Allemagne s'est retrouvée deuxième pays pour le volume d'aide militaire à Kiev, brisant le tabou qui consistait à ne pas livrer d'armes à un pays en guerre. L'Europe – et l'Allemagne en tout premier lieu – se percevait comme un continent en paix depuis la fin de la guerre froide, malgré les

conflits en Bosnie et au Kosovo dans les années 1990. La guerre en Ukraine a battu en brèche cette vision des choses, conduisant l'Allemagne à se réarmer dans des proportions inédites depuis 1945, assumant un tournant dans sa culture politique. Dans une tribune parue dans le *Frankfurter Allgemeine Zeitung*¹ du 17 juillet 2022, le chancelier Olaf Scholz a clairement posé les termes du double défi, militaire et économique, que son pays devait relever : « L'état de notre armée fédérale, les structures de notre dépense civile et de notre dépendance excessive à l'égard de l'énergie russe démontrent que nous nous prélassons dans une fausse sécurité depuis la fin de la guerre froide. » Dans le sillon de ce constat, le pays a revisité certains fondements de son identité politique et repense plusieurs aspects de son modèle économique, ne serait-ce que par la remise en cause de certaines dépendances, notamment à l'égard de la Russie et de la Chine, et par l'adaptation de son industrie, la première d'Europe, à la transition écologique. L'Institut de l'économie allemande de Cologne s'interroge même dans l'une de ses études², à l'été 2023, sans trancher, sur « la perte d'attractivité de l'Allemagne » dont « le modèle fondé sur les exportations pourrait ne plus aussi bien fonctionner que par le passé ». La grande puissance commerciale qu'est l'Allemagne mesure combien est fragile le précepte selon lequel les liens commerciaux pacifient les relations internationales. Tandis que l'on assiste à une tentative de remodelage de l'ordre international et d'affaiblissement de l'Occident par l'union implicite de régimes totalitaires, la première puissance économique européenne est amenée à se positionner. C'est la première fois depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale qu'un gouvernement allemand a présenté, le 14 juin 2023, une stratégie nationale de sécurité, sous le nom de *Robustesse. Résilience. Durabilité. Une sécurité intégrée pour l'Allemagne* – différent des conventionnels livres blancs. Ce document réaffirme non seulement que « comme pays le plus

peuplé et comme première puissance économique au cœur de l'Europe, [l'Allemagne] porte une responsabilité particulière pour la paix, la sécurité et la prospérité » mais n'hésite pas à soutenir que « la Russie actuelle est, dans une période proche, la plus grande menace pour la paix et la sécurité dans l'espace euro-atlantique » et que la Chine, tout en restant un partenaire, « est un rival systémique qui tente par différents moyens de remodeler l'ordre international existant... et agit sans cesse contre nos intérêts³ ». Nous sommes loin de la « retenue », déjà effritée depuis l'unification, que certains persistaient à accoler à l'image de l'Allemagne. Cela n'est pas sans lien avec l'arrivée au pouvoir d'une nouvelle génération de dirigeants politiques, qui est par ailleurs confrontée à une société fragmentée. Que ce soit d'un point de vue diplomatique, militaire, économique et politique, cet autre visage de l'Allemagne constitue une nouvelle donne pour l'Europe.

NOTES

1. Tribune du chancelier Olaf Scholz, *Nach der Zeitenwende (Après le changement d'époque)*, *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 17 juillet 2022.
2. Institut de l'économie allemande, Cologne, rapport 43/2023. *Deindustrialisierung. Eine Analyse auf Basis von Direktinvestitionen (La désindustrialisation. Analyse basée sur les investissements directs)*, www.iwkoeln.de.
3. *Wehrhaft. Resilient. Nachhaltig. Integrierte Sicherheit für Deutschland. Nationale Sicherheitsstrategie*, ministère fédéral des Affaires étrangères, Berlin, juin 2023, p. 11, 12 et 23.

La fin des tabous

Lorsque le chancelier fédéral Olaf Scholz a annoncé le 27 février 2022 lors d'une séance extraordinaire du Parlement fédéral que la guerre en Ukraine, déclenchée par la Russie le 24 février, constituait « un tournant dans l'histoire de notre continent », qu'il fallait « empêcher que la guerre de Poutine ne s'étende à d'autres pays d'Europe », rares étaient ceux qui s'attendaient à ce qu'il affirme vouloir « investir beaucoup plus dans la sécurité de notre pays pour protéger notre liberté et notre démocratie¹ », annonçant à cette fin la création d'un fonds spécial de 100 milliards d'euros. La veille, il avait officialisé la livraison d'armes létales à un pays en guerre, l'Ukraine. Le 26 avril 2022, la décision était prise de livrer des armes lourdes à ce pays. Après un accord entre la coalition au pouvoir des sociaux-démocrates, Verts et libéraux avec l'opposition chrétienne-démocrate, le Parlement fédéral a ainsi adopté, le 3 juin 2022, avec une grande partie des voix de l'opposition, la création du fonds spécial. En déplacement à Vilnius en Lituanie le 7 juin 2022, Olaf Scholz a déclaré que, grâce à ces investissements, l'armée fédérale allait être « probablement l'armée conventionnelle de loin la plus importante d'Europe² », réitérant cette observation devant les représentants de l'armée fédérale le 16 septembre 2022 : « En tant que nation la plus peuplée d'Europe, dotée de la plus grande puissance économique et située au cœur du continent, notre armée doit devenir le pilier de la défense conventionnelle en Europe, la force armée la mieux équipée d'Europe³. » L'étape suivante a été marquée par le discours du chancelier le 25 janvier 2023 dans lequel il a rappelé